

LA FRANCISATION :

*une nouvelle vision,
une nouvelle chanson,
une nouvelle énergie.*



Des idées, des renseignements et des ressources pour les éducateurs en francisation au Canada. Ce feuillet est publié par la *Commission nationale des parents francophones* et *Apprentissage Illimité Inc.* avec l'appui financier de *Patrimoine canadien*.

VOL. 2, n° 2

MIEUX CONNAÎTRE MES ÉLÈVES POUR MIEUX LES MOTIVER

Avez-vous parfois l'impression que, dans une situation minoritaire, il faut laisser de côté les besoins de nos élèves pour maintenir la langue et la culture?

C'est en apprenant à mieux connaître nos élèves, en ayant une relation plus solide et en les aidant à répondre à leurs

besoins qu'ils seront ouverts à nos valeurs de langue et de culture.

Ce feuillet vous propose des idées, des approches, des stratégies à utiliser dans ce projet ambitieux — celui de vivre en français dans un milieu où les francophones sont en minorité.

Pour entrer en rapport

C'est dans la nature humaine que de vouloir prendre contact avec quelqu'un avec qui on sent une affinité. Par exemple, un enfant travaille mieux dans une classe où il aime l'enseignant; un employé travaille mieux quand il partage un bureau avec un collègue avec qui il s'entend bien. En règle générale, on est attiré aux gens qui nous ressemblent.

Saviez-vous qu'une façon très rapide d'entrer en rapport avec une autre personne est d'agencer vos mouvements, votre posture et votre voix aux siens?

Démontrez votre intention par votre voix, vos gestes et votre visage. Ainsi, l'enfant sentira qu'on le voit, qu'on l'entend, qu'on le comprend.*

Vous n'avez pas besoin d'agencer tout ce que vous faites. Par exemple, votre ton de voix peut s'harmoniser avec celui de l'autre sans que votre corps le soit.

Vous voulez tester la vérité de ce principe tout de suite? Est-ce que vous vous rappelez votre réaction la dernière fois que vous n'étiez pas trop en forme et que quelqu'un vous est arrivé comme Marie-Soleil? Ou quand vous êtes arrivé de bonne humeur et l'autre personne vous a accueilli avec une « face de carême »? Ce sont des exemples de « comment ne pas entrer en rapport avec un autre ».



*Note :
Au sujet de faire répéter à l'enfant tout ce que vous dites

Si l'enfant répète de façon spontanée, ça va. Il est utile de se rappeler que l'enfant vous parle pour communiquer un besoin, une expérience ou un sentiment. Sa première intention n'est pas d'avoir une leçon de français. Beaucoup d'enfants n'aiment pas répéter. Le résultat de l'obliger à répéter sera qu'il réduira le nombre de ses échanges avec vous au strict nécessaire. Ceci a une incidence sur votre relation et réduit ainsi les occasions de lui enseigner la langue! Il est important de fournir du vocabulaire et des structures correctes à l'enfant sans qu'il vous perçoive comme un « bourreau ».

Nous vous encourageons de reproduire et de distribuer les feuillets : La francisation et Bonjour!

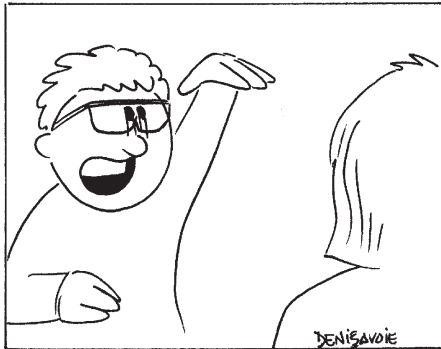
Pour nous joindre : LA COMMISSION NATIONALE DES PARENTS FRANCOPHONES téléphones : (204) 231-1371 1-800-665-5148
télécopieur : (204) 233-0358 courriel : cnpf@cnpf.ca site web : www.cnpf.ca

Auditif, Visuel, Tactile

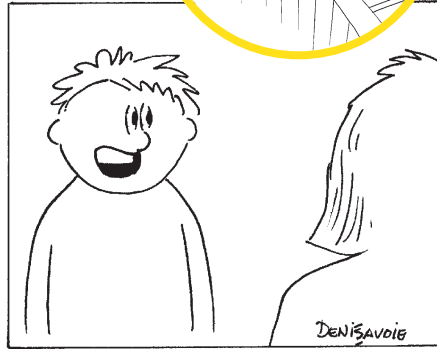
On aime tous recevoir et communiquer de l'information de notre façon.

Voici Robert, Rhéal et Roger — trois garçons du même âge qui font l'expérience des montagnes russes pour la première fois.

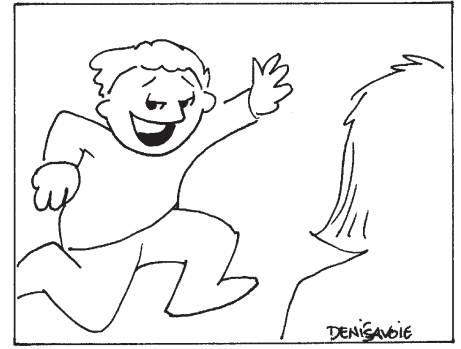
Chacun communique son expérience de sa façon particulière :



Robert est visuel : « C'avait l'air d'un serpent coloré qui s'étirait jusqu'au ciel. Il y avait un dragon sur notre petite voiture. On allait vite comme dans mon jeu vidéo. C'était comme des vagues dans l'océan. D'en haut, on pouvait voir tout le parc et les gens ressemblaient à des fourmis multicolores ».



Rhéal est auditif : « Le petit train faisait clic-clic, clic-clic, clic-clic... Après ça, en descendant, il faisait KLING-KLANG, KLING-KLANG! Aïe! Oooh! Ahhh! Ça criait! Ça criait! La musique jouait trop fort et Robert ne cessait pas de crier dans mes oreilles : "As-tu peur? As-tu peur?" »



Roger est tactile : « J'étais tout (se secoue la tête vigoureusement) et ici là (touche sa poitrine), c'était ah! ah! ah! (respire fort). Mon cœur était (se prend par la gorge) eurghh! Je me sentais complètement (s'écrase contre le mur) ».

Une même personne peut avoir une combinaison de styles, mais d'habitude un des styles prédomine. La plupart des jeunes enfants sont une combinaison de tactile et de visuel.

- Quand vous prenez contact avec une personne visuelle, regardez-la dans les yeux; ça la rassure que vous la voyez. Cette personne sera encouragée par des sourires et autres expressions du visage quand elle vous parle.
- La personne auditive peut bien vous écouter même si elle ne vous regarde pas. Cette personne sera encouragée par les sons, les paroles et les tons de voix de son interlocuteur.
- La personne plus tactile peut bien vous écouter tout en bougeant. C'est le genre de personne qui peut parler au téléphone beaucoup plus longtemps depuis l'invention du téléphone sans fil. Cette personne sera encouragée par le toucher physique (regardez des sportifs qui s'encouragent!) ou par des mouvements et des sons qui ont une forte énergie.

Comme éducateur, comment pouvez-vous utiliser cette information?

D'abord, plus vous parlez à vos élèves en utilisant leurs styles préférés, plus il vous sera facile de passer votre message.

Par exemple, en avez-vous assez de dire « Parlez français! » à vos élèves?

Voici de petits signes faits sur mesure.

Pour rappeler à un enfant visuel de parler le français...



Pour rappeler à un enfant auditif de parler le français...



Pour rappeler à un enfant tactile de parler le français...



Encore mieux, demandez l'aide de vos élèves pour trouver un signe secret entre vous qui leur rappellera de parler français. Si les élèves le désirent, changez le signe périodiquement.

Les associations

Voici une liste d'associations fréquentes :

Notre cerveau fait constamment toutes sortes de rapprochements qui déclenchent ensuite des associations positives ou négatives pour nous.

Par exemple : Une certaine chanson à la radio peut vous transporter immédiatement à une époque et à lieu d'il y a 20 ans avec tous les sentiments rattachés à cette expérience de votre vie.

Pensez à une situation où vous dites à votre classe : « On va ____ ! » et tout le monde fait (ou pense) « Beurk ! » Par contre, d'autres annonces suscitent des « Youpi ! »

Ce sont des exemples d'association négative ou positive dans l'esprit de chacun.



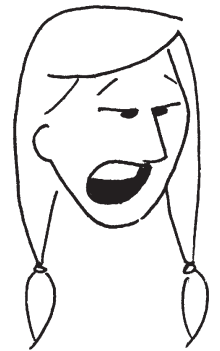
un regard



une odeur



une chanson



un ton de voix



certains mots



une activité



un toucher



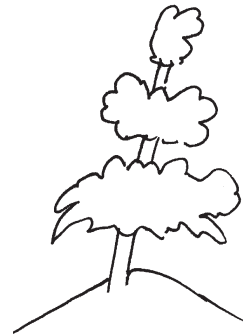
un rire



une histoire

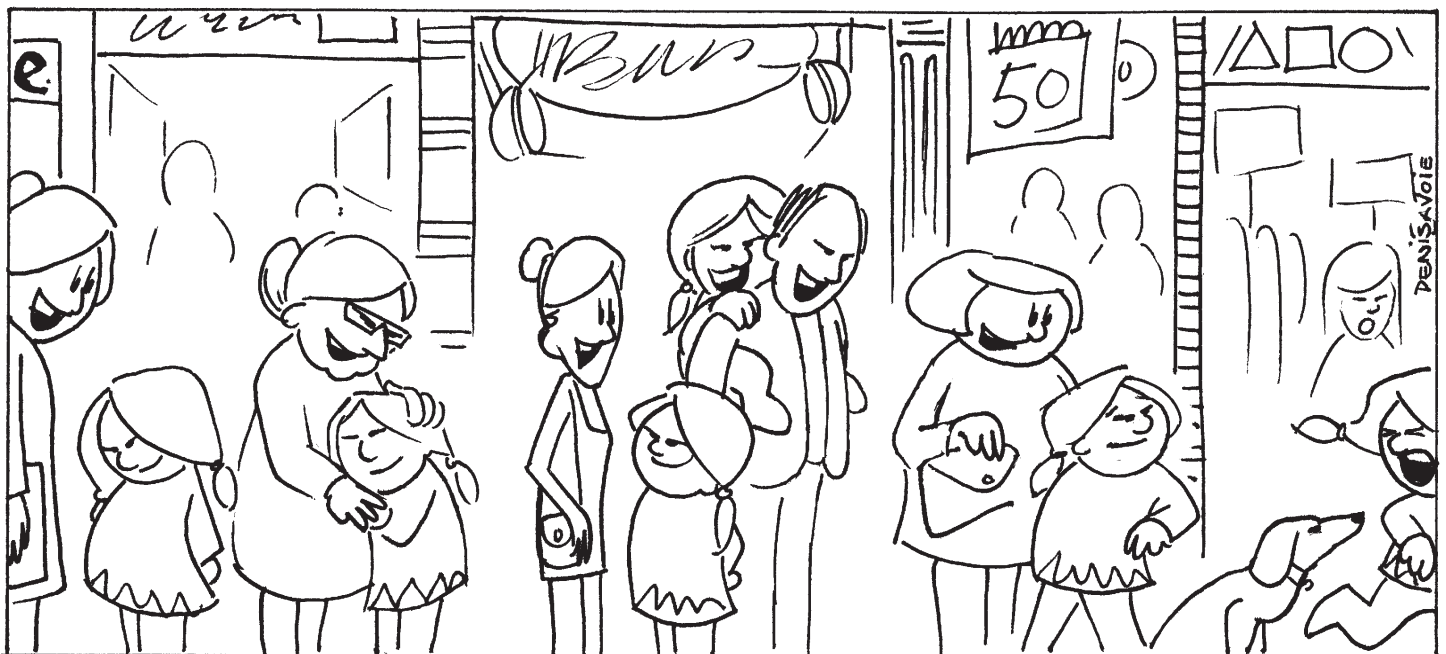


un son



un endroit

Tout comme nous, nos élèves forment des associations positives, négatives ou neutres avec les personnes qui les entourent.



Que voulez-vous faire comme éducateur pour que le français ait des connotations positives (ou pour changer les déclencheurs négatifs)?

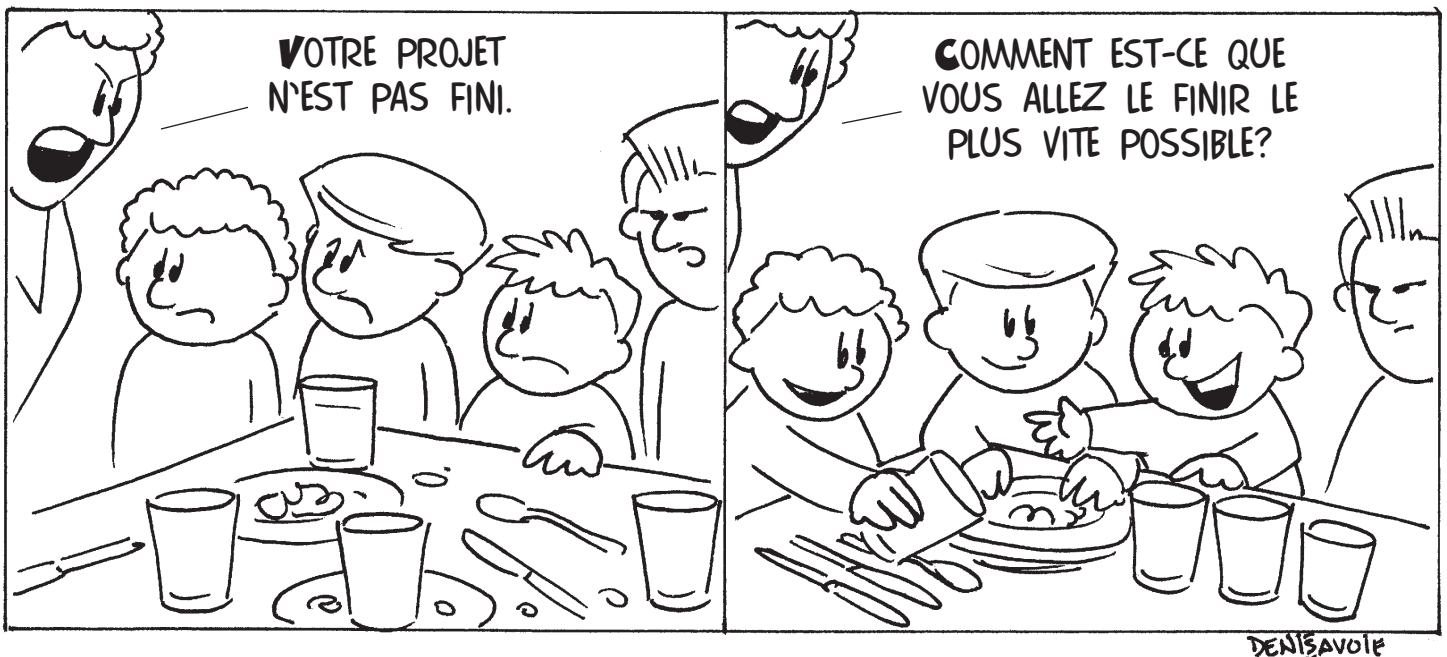
À bas le « pourquoi! »

Connaissez-vous le mot le plus inutile dans le vocabulaire d'un éducateur?
C'est le mot « POURQUOI ».

**POURQUOI EST-CE QUE VOTRE
PROJET N'EST PAS FINI?**



Le mot « pourquoi » déclenche chez les enfants des réactions de blâme, de pleurnichement, d'explications et de distractions.
Abolissons le mot « pourquoi » pour le remplacer par « comment ».



Quelques suggestions de questions « comment » pour vous et vos élèves :

- Comment faire pour qu'on parle plus souvent le français dans notre classe ?
- Comment est-ce qu'on peut rendre la session de francisation plus agréable?